L’Esprit Saint dans la bible

Du souffle au Paraclet

Plan

1. **Le nom "Esprit saint"**
2. **Esprit et vie**
3. **Les destinataires de l'Esprit dans l'A.T.**
4. **Les dons de l'Esprit**
5. **Les fruits de l'Esprit**
6. **La Pentecôte**
7. **Le baptême dans l'Esprit**
8. **Le paraclet**
9. **La Trinité**

Topo (pdf) disponible sur : https://sacrements.fr/esprit.php (en bas de page).

Introduction

- L'Esprit est la 3ème personne de la Trinité. *Qui* est donc l'Esprit Saint ? A cette question le croyant répond en disant qu'il est une « personne » divine, la troisième de la Sainte Trinité après le Père et le Fils. Et sur quoi fonde-t-il son affirmation ? Consciemment ou non, il la fonde sur le fait du baptême donné « au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit ». On pourrait presque dire que toute la théologie trinitaire s'appuie sur la finale de l'Evangile de saint Matthieu (*Mt* 28,19-20) mise en œuvre dans la pratique du baptême. C'est à ce texte scripturaire et à sa mise en œuvre dans la vie chrétienne que se réfèrent inlassablement les Pères de l'Eglise au cours des premiers siècles quand ils veulent parler de la Trinité, et plus particulièrement de l'Esprit Saint.

. Son nom (hébreu *ruah*, grec *pneuma*, latin *spiritus*) est un nom commun emprunté aux événements naturels du vent et de la respiration.

Il est le Dieu sans visage ou aux mille visages.

Plan

1. **Le nom "Esprit saint"**
2. **Esprit et vie**
3. **Les destinataires de l'Esprit dans l'A.T.**
4. **Les dons de l'Esprit**
5. **Les fruits de l'Esprit**
6. **La Pentecôte**
7. **Le baptême dans l'Esprit**
8. **Le paraclet**
9. **La Trinité**

Le nom « Esprit saint »

Les symboles de l’Esprit

- **Souffle** : le souffle de Dieu planait sur les eaux (Gn 1,1)
- **Nuée** : La nuée lumineuse ou bien obscure. Elle conduit Israël dans le désert (Exode 13, 20-22), elle demeure au sommet du Sinaï et dans le cœur de Moïse (Exode 24, 12-18), et elle apparaît au sommet de la « haute montagne » de la Transfiguration (Luc 9, 34-35)
- **Colombe** : baptême de Jésus (Matthieu 3, 16)
- **Huile** : onction (Ex 30,25 ; 1S 10,1 ; Is 61,1)
- **Feu** : les langues de feu de la Pentecôte (Actes 2,1-8)
- **Paraclet** : avocat, défenseur (Jean 14, 26)

De multiples appellations

- Esprit saint (Lc 11,13)
- Esprit de sainteté (Rm 1,4)
- Esprit de vérité (Jn 14,17)
- Esprit d’adoption (Rm 8,15)
- Esprit de grâce et de supplication (Za 12,10)
- Esprit de Dieu (Gn 1,2)
- Esprit de vie (Rm 8,2)
- Esprit de sagesse et d’intelligence, de conseil et de force, de connaissance et de crainte de l’Éternel (Is 11,2)

Esprit « saint »

- Parmi les trois personnes de la Trinité, l’Esprit est le seul à être qualifié de «saint». On aurait pu faire référence au Père très saint, par exemple, ou au Fils plein de sainteté. Seul l’Esprit est dit «saint». Pourquoi ce traitement particulier ? Sans doute parce qu’il n’y avait pas d’équivoque possible pour le Père et le Fils, mais que le terme esprit avait plusieurs significations et qu’il fallait dégager un sens tout neuf.

Ps 51,13 Ne me rejette Pas loin de ta face, ne me retire pas ton esprit saint (ruah qad-se). 14 Rends-moi la joie de ton salut, Et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne !

Jg 9,23 puis Dieu envoya un esprit mauvais entre Abimélek et les propriétaires de Sichem et les propriétaires de Sichem devinrent infidèles à Abimélek.

1S 16,14 L'esprit de l'Eternel se retira de Saül, qui fut agité par un mauvais esprit venant de l'Eternel.

Mc 5, 1-20 Esprit impur, sors de cet homme !

- Racine hébraïque de « saint » : Dans la langue hébraïque, la racine QDS donne qadosh et qodesh, duel qui désigne le sacré et la sainteté dans l'Ancien Testament. La racine de base sémitique QD signifie « couper », « diviser », « séparer ».
- La racine QDS a donné hagios et hieros en grec, puis sacer et sanctus en latin, enfin sacré et saint en français.
- Est saint ce qui appartient à Dieu : temple saint, saint nom, saintes assemblées, nation sainte…

Ez 39,7 Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël, et je ne laisserai plus profaner mon saint nom ; et les nations sauront que je suis l'Eternel, Le Saint en Israël.

Dt 28,9 Tu seras pour l'Éternel un peuple saint, comme il te l'a juré, lorsque tu observeras les commandements de l'Éternel, ton Dieu, et que tu marcheras dans ses voies.

Plan

1. **Le nom "Esprit saint"**
2. **Esprit et vie**
3. **Les destinataires de l'Esprit dans l'A.T.**
4. **Les dons de l'Esprit**
5. **Les fruits de l'Esprit**
6. **La Pentecôte**
7. **Le baptême dans l'Esprit**
8. **Le paraclet**
9. **La Trinité**

Esprit et vie

Notion physique de l’esprit (ruah)

- Le mot hébreu *ruah* revêt de multiples significations : vent, souffle, air, humeur, esprit mauvais ou impur…
- Le mot hébreu *ruah* exprime à l’origine l’idée de vent qui soulève les flots, qui agite les arbres,
- C’est le vent créateur du mouvement où l’homme primitif trouva sans doute sa première émotion religieuse : ce qui remue est *animé*.
- Le vent frappait aussi l’imagination parce qu’il révélait sa présence dans l’invisibilité, l’immatérialité et le mystère.

https://www.levangile.com/Dictionnaire-Biblique/Definition-Westphal-1762-Esprit.htm

- Gn 3,8 Or ils entendirent la voix du SEIGNEUR Dieu qui se promenait dans le jardin au souffle du jour.
- Jr 2,24 Une ânesse sauvage habituée à la steppe ! En chaleur, elle renifle le vent ; son rut, qui peut le refouler ? Tous ceux qui la cherchent n’ont pas à se fatiguer, ils la trouvent en son mois.
- Jb 37,21 On ne peut fixer le soleil qui resplendit dans les cieux, lorsqu'un vent passe et en ramène la pureté.
- Ex 14,21 Moïse étendit sa main sur la mer. Et l'Eternel refoula la mer par un vent d'orient, qui souffla avec impétuosité toute la nuit ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent.
- Os 8,7 Puisqu'ils ont semé du vent, ils moissonneront la tempête
- Nb 11,31 L'Eternel fit souffler de la mer un vent, qui amena des cailles, et les répandit sur le camp
- Ps 1,4 Il n'en est pas ainsi des méchants : Ils sont comme la paille que le vent dissipe.
- Ps 18,11 Il (le Seigneur) était monté sur un chérubin, et il volait, Il planait sur les ailes du vent
- Qoh 1,6 Le vent se dirige vers le midi, tourne vers le nord ; puis il tourne encore, et reprend les mêmes circuits.
- Jon 1,4 Mais l'Eternel fit souffler sur la mer un vent impétueux, et il s'éleva sur la mer une grande tempête. Le navire menaçait de faire naufrage.
- Jn 3,8 Le vent (pneuma) souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d’où il vient et où il va…

https://emcitv.com/bible/strong-biblique-hebreu-ruwach-7307.html

Au commencement de la vie

L'Esprit est le souffle de Dieu au commencement de toute vie. Les écritures offrent de nombreux exemples de cette présence originelle du souffle de Dieu.

- *Gn 1,1 Commencement de la création par Dieu du ciel et de la terre. La terre était déserte et vide, et la ténèbre à la surface de l'abîme ; le souffle (ruah) de Dieu planait à la surface des eaux.*
- *Gn 2,7 Le SEIGNEUR Dieu modela l'homme avec de la poussière prise du sol. Il insuffla dans ses narines l'haleine (nismat) de vie, et l'homme devint un être vivant (néfesh haya).*
- *Jb 33,4 L'esprit (ruah) de Dieu m'a créé, Et le souffle (nismat) du Tout-Puissant m'anime.*
- *Jb 17,1 Mon souffle (ruah) se perd, mes jours s'éteignent, le sépulcre m'attend.*
- *Ps 33,6 Les cieux ont été faits par la parole de l'Eternel, et toute leur armée par le souffle (ruah) de sa bouche.*

Au commencement de la vie

- *Ps 31,6 Je remets mon esprit (ruah) entre tes mains*
- *Ps 104,29 Tu caches ta face : ils sont tremblants (les animaux); Tu leur retires le souffle (ruah) : ils expirent, Et retournent dans leur poussière. 30 Tu envoies ton souffle (ruah) : ils sont créés, Et tu renouvelles la face de la terre.*
- *Qoh 3,19 Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle* (ruah), *et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. 20 Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, Et tout retourne à la poussière.*
- *Qoh 12,1 Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse… 7 avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit* (ruah) *retourne à Dieu qui l'a donné.*
- *Sg 15, 7 (grec) Ainsi ce potier (idolâtre) qui pétrit laborieusement de la terre molle… 11 Car il ignore celui qui l'a façonné, qui a soufflé en lui une âme (psychè) active et insufflé un esprit (pneuma) qui fait vivre.*

- **Il vient ranimer les ossements desséchés (Ez 37).**

37,1 La main du SEIGNEUR fut sur moi ; il me fit sortir par l'esprit (ruah) du SEIGNEUR et me déposa au milieu de la vallée : elle était pleine d'ossements. 2 Il me fit circuler parmi eux en tout sens ; ils étaient extrêmement nombreux à la surface de la vallée, ils étaient tout à fait desséchés. 3Il me dit : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? » Je dis : « Seigneur DIEU, c'est toi qui le sais ! » 4 Il me dit : « Prononce un oracle contre ces ossements ; dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur. 5 Ainsi parle le Seigneur DIEU à ces ossements : Je vais faire venir en vous un souffle (ruah) pour que vous viviez. 6Je mettrai sur vous des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, j'étendrai sur vous de la peau, je mettrai en vous un souffle et vous vivrez ; alors vous connaîtrez que je suis le SEIGNEUR. » 7 Je prononçai l'oracle comme j'en avais reçu l'ordre ; il y eut un bruit pendant que je prononçais l'oracle et un mouvement se produisit : les ossements se rapprochèrent les uns des autres. 8Je regardai : voici qu'il y avait sur eux des nerfs, de la chair croissait et il étendit de la peau par-dessus ; mais il n'y avait pas de souffle en eux. 9 Il me dit : « Prononce un oracle sur le souffle, prononce un oracle, fils d'homme ; dis au souffle : Ainsi parle le Seigneur DIEU : Souffle, viens des quatre points cardinaux, souffle sur ces morts et ils vivront. » 10 Je prononçai l'oracle comme j'en avais reçu l'ordre, le souffle entra en eux et ils vécurent ; ils se tinrent debout : c'était une immense armée.

Au commencement de la vie de Jésus

Lc 1,35 L'ange lui répondit : L'Esprit saint viendra sur toi et la puissance du Dieu très-haut te couvrira comme d'une ombre. C'est pourquoi l'enfant qui va naître sera saint, on l'appellera Fils de Dieu.

Mt 1,18 Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble.

Au commencement de la vie éternelle

Rm 8, 11 Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

L’intériorité

Ps 142,4 Mon esprit (ruhi) est abattu au dedans de moi, Mon coeur (libbi) est troublé dans mon sein. 5 Je me souviens des jours d'autrefois, Je médite sur toutes tes oeuvres, Je réfléchis sur l'ouvrage de tes mains. 6 J'étends mes mains vers toi ; Mon âme (napsi) soupire après toi, comme une terre desséchée. 7 Hâte-toi de m'exaucer, ô Eternel ! Mon esprit (ruhi) se consume. Ne me cache pas ta face !

Pr 15,4 La langue douce est un arbre de vie, Mais la langue perverse brise l’âme (ruah).

Plan

1. **Le nom "Esprit saint"**
2. **Esprit et vie**
3. **Les destinataires de l'Esprit dans l'A.T.**
4. **Les dons de l'Esprit**
5. **Les fruits de l'Esprit**
6. **La Pentecôte**
7. **Le baptême dans l'Esprit**
8. **Le paraclet**
9. **La Trinité**

Les destinataires de l’Esprit dans l’A.T.

L’élection

- A la différence de la Nouvelle Alliance, l’Esprit n’était **accordé qu’à certains** ; à savoir sur ceux qui avaient un ministère, une fonction particulière. Ainsi, il est donné aux 70 anciens d’Israël, aux chefs et aux rois du peuple (à Moïse, Josué, aux différents juges, à Saül, David…), à ceux qui sont responsables de la construction du Tabernacle ; aux prophètes (pour transmettre la Parole de Dieu).
- En cela il y a une **grande différence avec la Nouvelle Alliance** : l’Esprit venait sur certaines personnes, mais **ponctuellement**. Il est dit, par exemple, à propos de Samson : « *L’Esprit de l’Eternel commença à l’agiter* » (Juges 13,25) ; ou d’Ezéchiel : « *Dès que le Seigneur m’eut adressé ces paroles, l’Esprit entra en moi* » (Ezéchiel 2,2), « *L’Esprit entra en moi et me fit tenir debout. Et l’Eternel me parla* » (Ezéchiel 3,24).
- Dieu leur accordait cette **grâce pour un but précis** (annoncer sa Parole, gouverner le peuple), mais cela se limitait à cette responsabilité. L’action du Saint Esprit était limité par rapport à la période qui commencera à la Pentecôte.

Jg 3.10 L'esprit du SEIGNEUR fut sur lui et il jugea Israël.
Jg 6.34 L'esprit du SEIGNEUR revêtit Gédéon, qui sonna du cor, et le clan d'Avièzer fut convoqué à le suivre.
Jg 11.29 L'esprit du SEIGNEUR fut sur Jephté.
Jg 13.25 C'est à Mahané-Dan, entre Çoréa et Eshtaol, que l'esprit du SEIGNEUR commença à agiter Samson.
Jg 14.6 L'esprit du SEIGNEUR pénétra en lui et Samson, sans avoir rien en main, déchira le lion en 2 comme on déchire un chevreau.
Jg 14.19 Alors l'esprit du SEIGNEUR pénétra en lui. Samson descendit à Ashqelôn, tua 30 de ses habitants…
Jg 15.14 Lorsqu'il arriva près de Lèhi, les Philistins vinrent à sa rencontre en poussant des cris, mais l'esprit du SEIGNEUR pénétra en lui (Samson) : les cordes qui étaient sur ses bras devinrent comme des fils de lin consumés par le feu et ses liens se décomposèrent autour de ses mains.

L’annonce de la nouvelle alliance

- Plusieurs prophéties allaient dans ce sens : un jour, le peuple de Dieu connaîtra une dimension plus profonde. Le Saint Esprit sera répandu sur tous et non plus sur certains seulement :

*Par la suite, dit le Seigneur, je répandrai mon **Esprit** sur tout être humain. Vos fils et vos filles deviendront prophètes, je parlerai par des rêves aux plus âgés parmi vous et par des visions à vos jeunes gens. Même sur les serviteurs et sur les servantes, je répandrai mon **Esprit** en ces jours-là… Alors toute personne qui fera appel au Seigneur sera sauvée.» (Joël 3,1-5)*

*Puis, d'en-haut, le Seigneur répandra sur nous son **Esprit**. Alors le désert deviendra un verger et le verger une forêt. Le droit sera chez lui dans ces terres aujourd'hui désertiques, et la justice régnera dans le verger. La justice produira la paix, elle créera pour toujours la tranquillité et la sécurité. Mon peuple habitera une oasis de paix, il vivra en sécurité, au repos et sans souci. (Is 32,15-18)*

*« Le Libérateur va venir pour ceux qui se convertiront de leurs péchés, l’Eternel le déclare. Voici l’alliance que je fais avec eux : mon **Esprit** ne se retirera pas de toi, ni de tes enfants, ni des enfants de tes enfants, dit l’Eternel, dès maintenant et à jamais » (Esaïe 59,20-21).*

Je répandrai sur vous une eau pure, je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un ***esprit*** *nouveau, j'enlèverai de votre être votre cœur dur comme la pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon propre* ***esprit*** *et je ferai de vous des gens qui vivent selon mes lois et qui obéissent à mes commandements pour les appliquer (Ezéchiel 36,25-32).*

Plan

1. **Le nom "Esprit saint"**
2. **Esprit et vie**
3. **Les destinataires de l'Esprit dans l'A.T.**
4. **Les dons de l'Esprit**
5. **Les fruits de l'Esprit**
6. **La Pentecôte**
7. **Le baptême dans l'Esprit**
8. **Le paraclet**
9. **La Trinité**

Les dons de l’Esprit

Les 6/7 dons de l’Esprit

Is 11,1 Puis un rameau sortira du tronc d'Isaïe, Et un rejeton naîtra de ses racines. 2 L'Esprit (ruah) de Dieu reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel.

Les 6/7 dons de l’Esprit

Dans le texte hébreu, comme dans la traduction française, il n'y a que 6 dons. Mais dans la traduction grecque de la Septante (IIe siècle av. J.-C.), comme dans la traduction latine (IVe siècle ap. J.-C.), les traducteurs ont utilisé deux mots différents pour traduire la crainte du Seigneur, à la fin du verset 2 et au début du verset 3 : *eusebeia* et *phobou* (en grec), *pietatis* et *timoris* (en latin). Les traducteurs de la Septante avaient déjà fait ce choix en Proverbe 1,7, n'hésitant pas à dédoubler le verset hébreu pour rendre compte dans leur langue de la richesse de signification du mot hébreu qui signifie à la fois la piété et la crainte. Cela fait donc 7 dons.

La sagesse

Dt 34,9 Josué, fils de Noun, était rempli d'un Esprit de sagesse, car Moïse lui avait imposé les mains.

Sg 7,22 Car il y a en elle (la sagesse) un esprit (pneuma) intelligent, saint, unique, multiple, subtil, mobile, distinct, sans tache, clair, inaltérable, aimant le bien, diligent, 23 indépendant, bienfaisant, ami de l'homme, ferme, assuré, tranquille, qui peut tout, surveille tout et pénètre tous les esprits, les intelligents, les purs, les plus subtils. 24 Aussi la Sagesse est-elle plus mobile qu'aucun mouvement, à cause de sa pureté, elle passe et pénètre à travers tout. 25 Elle est un effluve de la puissance de Dieu, une pure irradiation de la gloire du Dieu souverain ; c'est pourquoi nulle souillure ne se glisse en elle.26 Elle est un reflet de la lumière éternelle, un miroir sans tache de l'activité de Dieu et une image de sa bonté. 27 Comme elle est unique, elle peut tout ; demeurant en elle-même, elle renouvelle l'univers et, au long des âges, elle passe dans les âmes saintes pour former des amis de Dieu et des prophètes. 28 Car seuls sont aimés de Dieu ceux qui partagent l'intimité de la Sagesse. 29 Elle est plus radieuse que le soleil et surpasse toute constellation. Comparée à la lumière, sa supériorité éclate : 30 la nuit succède à la lumière, mais le mal ne prévaut pas sur la Sagesse.

La sagesse

- La **sagesse** : elle fait goûter la présence de Dieu, dans un plus grand compagnonnage avec lui, et un plus grand dynamisme missionnaire. C’est le don contemplatif par excellence. (Eglise catholique).
- Et la sagesse est précisément ceci : c’est la grâce de pouvoir voir toute chose avec les yeux de Dieu. C’est simplement cela : voir le monde, voir les situations, les conjonctures, les problèmes, tout, avec les yeux de Dieu. Voilà la sagesse. Parfois nous voyons les choses selon ce qui nous plaît ou selon l’état de notre cœur, avec de l’amour ou avec de la haine, avec de l’envie… Non, ce n’est pas l’œil de Dieu. La sagesse, c’est ce que fait l’Esprit-Saint en nous afin que nous voyions toutes choses avec les yeux de Dieu. C’est cela, le don de la sagesse.
- L’Esprit-Saint rend « sage » le chrétien. Pas dans le sens où il aurait réponse à tout, il saurait tout, mais dans le sens où il « connaît » Dieu, il sait comment Dieu agit, il sait quand quelque chose vient de Dieu ou quand ça ne vient pas de Dieu ; il a cette sagesse que Dieu donne à notre cœur.
- Si nous écoutons l’Esprit-Saint, il nous enseigne cette voie de la sagesse, il nous offre la sagesse qui consiste à voir avec les yeux de Dieu, à entendre avec les oreilles de Dieu, à aimer avec le cœur de Dieu, à juger les choses avec le jugement de Dieu. ***(Catéchèse du Pape François).***
- *https://www.paroissetresses.fr/8-paroisses-pour-1-secteur/notre-pape-francois/pape-francois-les-7-dons-du-saint-esprit*

L’intelligence

- Ex 35,30 Moïse dit aux Israélites : Voyez, l'Eternel a désigné Betsaleel, fils d'Ouri, descendant de Hour, de la tribu de Juda. 31 Il l'a rempli d'Esprit de Dieu (ruah) qui lui confère habileté, intelligence et compétence pour exécuter toutes sortes d'ouvrages, 32 pour concevoir des projets, pour travailler l'or, l'argent et le bronze, 33 pour tailler des pierres à enchâsser, pour sculpter le bois de manière à réaliser toutes sortes d'ouvrages.
- Lc 24, 25-27 Et Jésus leur dit : Esprits sans intelligence, cœurs lents à croire tout ce qu'ont déclaré les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela et qu'il entrât dans sa gloire? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.

L’intelligence

- **L’intelligence** : elle aide à entrer dans le mystère de Dieu, à comprendre de l’intérieur la foi, les Écritures, à distinguer l’erreur de la vérité. Par ce don, chaque chrétien peut devenir un authentique théologien.
- Il ne s’agit pas ici de l’intelligence humaine, de la capacité intellectuelle dont nous pouvons être plus ou moins dotés. C’est au contraire une grâce que seul l’Esprit Saint peut répandre et qui suscite chez le chrétien la capacité d’aller au-delà de l’aspect extérieur de la réalité et de scruter les profondeurs de la pensée de Dieu et de son dessein de salut.
- Lorsqu’il s’adresse à la communauté de Corinthe, l’apôtre Paul décrit bien les effets de ce don – c’est-à-dire ce que fait en nous le don de l’intelligence – et Paul dit ceci : « nous annonçons ce que l’œil n’a pas vu, ce que l’oreille n’a pas entendu, ce qui n’est pas monté au cœur de l’homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l’aiment. Car c’est à nous que Dieu l’a révélé par l’Esprit » (I Co 2,9-10).
- Il est clair alors que le don de l’intelligence est étroitement lié à la foi. Quand l’Esprit-Saint habite notre cœur et illumine notre esprit, il nous fait grandir jour après jour dans la compréhension de ce que le Seigneur a dit et accompli.

L’intelligence

- Il y a un épisode de l’Évangile de Luc qui exprime très bien la profondeur et la force de ce don. Après avoir assisté à la mort en croix et à la sépulture de Jésus, deux de ses disciples, déçus et accablés, quittent Jérusalem et retournent dans leur village qui s’appelle Emmaüs. Pendant qu’ils sont en chemin, Jésus ressuscité s’approche et commence à parler avec eux, mais leurs yeux, voilés par la tristesse et le désespoir, ne sont pas capables de le reconnaître. Jésus marche avec eux, mais ils sont si tristes et si désespérés qu’ils ne le reconnaissent pas. Mais quand le Seigneur leur explique les Écritures, afin qu’ils comprennent qu’il devait souffrir et mourir pour ensuite ressusciter, leur esprit s’ouvre et, dans leur cœur, l’espérance renaît (cf. Lc 24,13-27).
- Et c’est cela que l’Esprit-Saint fait avec nous : il nous ouvre l’esprit, il nous ouvre pour que nous comprenions mieux, pour que nous comprenions mieux les choses de Dieu, les choses humaines, les situations, tout.

En déclarant que « nul ne peut dire «Jésus est Seigneur» sinon par l'Esprit Saint » *(I Co* 12,3), saint Paul met en relief une donnée de foi fondamentale : s'il est vrai qu'on ne peut être chrétien sans confesser que Jésus est Seigneur (*Rm* 10,9), il est tout aussi vrai que le chrétien ne peut accomplir cette démarche sans une intervention spéciale de l'Esprit.

Comme il est écrit, nous annonçons ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au coeur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. En effet, c'est à nous que Dieu a révélé tout cela par l'Esprit (1 Co 2,9-10).

Le conseil

Sg 7,7 Aussi ai-je prié et le discernement m’a été donné…

Ps 143,10 Enseigne-moi à faire ta volonté ! Car tu es mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur la voie droite !

Sg 1,5 Car le saint Esprit (pneuma) qui éduque, fuit la duplicité, il s’écarte des pensées folles, il est mis en échec quand survient l’injustice.

Le conseil

- Le conseil : c’est le don du discernement spirituel. Il ajuste ce qu’il convient de faire ou d’éviter, de dire ou de taire. Il dispose à voir clair en soi et dans les autres.
- A travers le don de conseil, c’est Dieu lui-même, par son Esprit, qui éclaire notre cœur en nous faisant comprendre la manière juste de parler et de nous comporter et la voie à suivre.
- Le conseil est donc le don par lequel l’Esprit-Saint rend notre conscience capable de faire un choix concret en communion avec Dieu, selon la logique de Jésus et de son Évangile. De cette façon, l’Esprit nous fait grandir intérieurement, il nous fait grandir positivement, il nous fait grandir dans la communauté et nous aide à ne pas être à la merci de notre égoïsme et de nos façons de voir.
  Ainsi, l’Esprit nous aide à grandir et à vivre en communauté. La condition essentielle, pour conserver ce don, est la prière.
- C’est l’Esprit qui nous conseille, mais nous devons faire de la place à l’Esprit, pour qu’il puisse nous conseiller. Et faire de la place, c’est prier : prier pour qu’il vienne et qu’il nous aide, toujours.

La force

- Jg 14, 6 L'esprit de l'Eternel saisit Samson ; et, sans avoir rien à la main, Samson déchira le lion comme on déchire un chevreau.
- Mi 3,8 Mais moi, je suis rempli de force, de l'esprit de l'Eternel, Je suis rempli de justice et de vigueur, pour faire connaître à Jacob son crime, et à Israël son péché.
- Ac 1,8 Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre.
- 2 Co 12,9 Ma grâce te suffit, dit le Seigneur, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse.

La force

- La force : Antidote à la paresse et au découragement . Elle donne la persévérance dans l'épreuve, le courage du témoignage. Elle soutient les martyrs mais aide aussi au quotidien à accomplir son devoir d'état et à vivre le combat spirituel. C'est l'héroïsme de la petitesse. (Livre des Maccabées).
- Avec le don de force, en revanche, l'Esprit-Saint libère le terrain de notre cœur, le libère de la torpeur, des incertitudes et de toutes les craintes qui peuvent le freiner, de sorte que la Parole du Seigneur soit mise en pratique de façon authentique et joyeuse. C'est une véritable aide, ce don de force, il nous donne la force, il nous libère aussi de beaucoup de freins.
- Il y a des moments difficiles et des situations extrêmes dans lesquels le don de force se manifeste d'une manière extraordinaire, exemplaire. C'est le cas des personnes qui doivent affronter des expériences particulièrement dures et douloureuses, qui impliquent leur vie et celle de leurs proches.
- Il ne faut pas penser que le don de force n'est nécessaire que dans certaines occasions ou situations particulières. Ce don doit constituer la note de fond de notre être de chrétien, dans l'ordinaire de notre vie quotidienne.

La connaissance/science

.

Sg 13,1-5 Vains sont tous ceux-là, des hommes par nature, chez qui l’ignorance de Dieu s’est installée : à partir des biens visibles, ils n’ont pas été capables de connaître celui qui est, pas plus qu’ils n’ont reconnu l’Artisan en considérant ses œuvres… Car la grandeur et la beauté des créatures conduisent par analogie à contempler leur Créateur.

La connaissance/science

- La science : elle permet de reconnaître Dieu à l'oeuvre dans la nature et dans l'histoire, de recevoir le monde comme un don de Dieu. Elle donne le sens de la précarité de l'univers.
- La science qui vient de l'Esprit-Saint ne se limite pas à la connaissance humaine : c'est un don particulier, qui nous porte à saisir, à travers la création, la grandeur et l'amour de Dieu et sa relation profonde avec toutes les créatures.
- Quand nos yeux sont éclairés par l'Esprit, ils s'ouvrent à la contemplation de Dieu dans la beauté de la nature et dans l'immensité du cosmos et nous poussent à découvrir comment tout nous parle de lui et de son amour. Tout ceci suscite en nous un grand étonnement et un sentiment profond de gratitude ! C'est aussi la sensation que nous éprouvons lorsque nous admirons une œuvre d'art ou toute autre merveille qui est le fruit de l'esprit et de la créativité de l'homme : devant tout cela, l'Esprit nous pousse à louer le Seigneur du fond du cœur et à reconnaître, en tout ce que nous avons et ce que nous sommes, un don inestimable de Dieu et un signe de son amour infini pour nous.

La crainte/piété

Sg 1,11 La crainte du Seigneur est gloire et fierté, joie et couronne d’allégresse. 12La crainte du Seigneur réjouit le cœur, donne joie, gaieté et longue vie. 13Pour qui craint le Seigneur, tout ira bien à la fin, au jour de sa mort, il sera béni. 14Le commencement de la sagesse, c’est la crainte du Seigneur, pour les fidèles, elle a été créée avec eux dans le sein maternel. 15Parmi les hommes elle a fait son nid, fondation d’éternité, avec leur descendance elle restera fidèlement. 16La plénitude de la sagesse, c’est la crainte du Seigneur, elle enivre les hommes de ses fruits. 17Leur maison tout entière, elle la remplit de ce qu’ils désirent et leurs greniers de ses produits. 18La couronne de la sagesse, c’est la crainte du Seigneur qui fait fleurir la paix et la bonne santé. 19Elle fait pleuvoir la science et la connaissance intelligente, elle exalte la gloire de ceux qui la possèdent. 20La racine de la sagesse, c’est la crainte du Seigneur, et ses rameaux sont une longue vie.

Eph 4,2 En toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l’amour.
Col 3,12 Ainsi donc, en tant qu’êtres choisis par Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.
1Tim 5,4 Si, en effet, une veuve a des enfants ou des petits-enfants, c’est à eux en premier d’apprendre à pratiquer la piété envers leur propre famille et à payer de retour leurs parents.

La crainte

- La crainte : ce n’est pas la peur de Dieu mais le sens de sa grandeur. La conscience de l’infinie distance entre le Tout-Autre et nous, ses créatures. Ce don suscite une attitude d’humilité et d’émerveillement.
- La crainte de Dieu, en revanche, est un don de l’Esprit qui nous rappelle combien nous sommes petits devant Dieu et devant son amour, et que notre bien se trouve dans l’abandon entre ses mains, avec humilité, respect et confiance.
- C’est ce que fait l’Esprit-Saint dans nos cœurs : il nous fait nous sentir comme des petits enfants dans les bras de notre papa.
  En ce sens, nous comprenons bien alors combien la crainte de Dieu vient assumer en nous la forme de la docilité, de la reconnaissance et de la louange, comblant notre cœur d’espérance.
- Lorsque nous sommes envahis par la crainte de Dieu, nous sommes alors poussés à suivre le Seigneur avec humilité, docilité et obéissance. Mais il ne s’agit pas d’un comportement résigné, passif, ou même plaintif, mais de l’étonnement et la joie d’un fils qui se reconnaît servi et aimé par son Père. La crainte de Dieu ne fait donc pas de nous des chrétiens timides et soumis, mais elle génère en nous le courage et la force ! C’est un don qui fait de nous des chrétiens convaincus, enthousiastes, qui ne sont pas soumis au Seigneur par peur, mais parce qu’ils sont émus et conquis par son amour !

La piété

- La piété : elle fait entrer dans l’expérience de la paternité de Dieu, de sa proximité, de sa tendresse. Elle nous donne la confiance de l’enfant. Elle nous rend proche aussi des autres.
- Le don de piété que nous donne l'Esprit-Saint nous rend doux, nous rend sereins, patients, en Paix avec Dieu, au service des autres avec douceur.
- Il s’agit d’une relation vécue avec le cœur : c’est notre amitié avec Dieu, qui nous est donnée par Jésus, une amitié qui change notre vie et nous remplit d’enthousiasme, de joie. C’est pourquoi le don de piété suscite en nous avant tout la gratitude et la louange.
- La piété est donc synonyme d’un authentique esprit religieux, d’une confiance filiale en Dieu, de cette capacité à le prier avec amour et simplicité qui est propre aux personnes humbles de cœur.
- Si le don de piété nous fait grandir dans la relation et la communion avec Dieu et nous pousse à vivre comme ses enfants, en même temps, il nous aide à reverser cet amour aussi sur les autres et à les reconnaître comme nos frères. Et alors, oui, nous sommes mus par des sentiments de pitié - et non de pieuserie ! - à l’égard de celui qui est à côté de nous et de ceux que nous rencontrons tous les jours.
- Le don de piété signifie être vraiment capable de se réjouir avec celui qui est dans la joie, de pleurer avec celui qui pleure, d’être proche de celui qui est seul ou angoissé, de corriger celui qui est dans l’erreur, de consoler celui qui est affligé, d’accueillir et de secourir celui qui est dans le besoin. Il y a un rapport très étroit entre le don de piété et la douceur. Le don de piété que nous donne l’Esprit-Saint nous rend doux, nous rend tranquilles, patients, en paix avec Dieu, au service des autres avec douceur.

Don de prophétie

Nb 11,25 Moïse sortit et rapporta au peuple les paroles de l'Eternel, puis il rassembla soixante-dix hommes choisis parmi leurs responsables, et les plaça autour de la Tente. L'Eternel descendit dans la nuée et lui parla ; il prit de l'Esprit (ruah) qui reposait sur lui et le donna à ces soixante-dix responsables. Quand l'Esprit se fut posé sur eux, ils se mirent à parler sous son inspiration, comme des prophètes c'est l'unique fois que cela leur arriva.

1S 10,6 L'esprit de l'Eternel te saisira (Saül), tu prophétiseras avec eux, et tu seras changé en un autre homme.

1S 23,2 L'esprit de l'Eternel parle par moi, Et sa parole est sur ma langue.

Is 42,1 Voici mon serviteur, que je soutiendrai, Mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui; Il annoncera la justice aux nations.

Is 61,1 L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, Car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, Pour proclamer aux captifs la liberté, Et aux prisonniers la délivrance

Jl 3,1 Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair; Vos fils et vos filles prophétiseront, Vos vieillards auront des songes, Et vos jeunes gens des visions. 2 Même sur les serviteurs et sur les servantes, Dans ces jours-là, je répandrai mon esprit.

Lc 1,67 Zacharie, son père, fut rempli du Saint Esprit, et il prophétisa, en ces mots.

Mc 13,11 Quand on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous aurez à dire, mais dites ce qui vous sera donné à l'heure même ; car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit Saint.

Le souffle de la parole

La parole est portée par un souffle. Le Père est celui qui parle. Le Fils est la parole unique.

L’Esprit Saint est comme le souffle qui accompagne la parole, le déplacement d’air ou plutôt la vibration de l’air qui provoque les ondes sonores. Le souffle est le produit de la parole. Si je parle, il y a déplacement d’air. En même temps, parler suppose de respirer avant et après, de reprendre son souffle. La respiration accompagne la parole. De même, l’Esprit Saint est le support de la parole, de la vérité, ce qui inspire l’annonce de l’évangile

Les dons spirituels (charismes) chez Paul

1Co 12,4 Il y a diversité de dons de la grâce (charismaton), mais c'est le même Esprit (pneuma) ; 5 diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur ; 6 diversité de modes d'action, mais c'est le même Dieu qui, en tous, met tout en œuvre. 7 A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien de tous. 8 A l'un, par l'Esprit, est donné un message (logos) de sagesse, à l'autre, un message (logos) de connaissance, selon le même Esprit ; 9 à l'un, dans le même Esprit, c'est la foi ; à un autre, dans l'unique Esprit, ce sont des dons (charis) de guérison ; 10 à tel autre, d'opérer des miracles, à tel autre, de prophétiser, à tel autre, de discerner les esprits, à tel autre encore, de parler en langues ; enfin à tel autre, de les interpréter. 11 Mais tout cela, c'est l'unique et même Esprit qui le met en œuvre, accordant à chacun des dons personnels divers, comme il veut.

Ro 12,6 Et nous avons des dons (charismata) qui diffèrent selon la grâce (charin) qui nous a été accordée. Est-ce le don de prophétie ? Qu'on l'exerce en accord avec la foi. 7 L'un a-t-il le don du service ? Qu'il serve. L'autre celui d'enseigner ? Qu'il enseigne. 8 Tel autre celui d'exhorter ? Qu'il exhorte.

- Il est difficile de préciser des distinctions entre dons de l'Esprit et charisme. Les terminologies ne connaissent pas de définitions précises. Dans le langage courant le terme "charisme" est souvent synonyme de qualités spécifiques qui caractérisent les personnalités dans leurs relations, leurs situations ou leurs activités.
- Les 7 dons de l’Esprit correspondent davantage à une qualité « intérieure » de la personne ; alors que les charismes sont tournés vers l’autre.

Plan

1. **Le nom "Esprit saint"**
2. **Esprit et vie**
3. **Les destinataires de l'Esprit dans l'A.T.**
4. **Les dons de l'Esprit**
5. **Les fruits de l'Esprit**
6. **La Pentecôte**
7. **Le baptême dans l'Esprit**
8. **Le paraclet**
9. **La Trinité**

Les fruits de l’Esprit

Ga 5,16 *Ecoutez-moi : marchez sous l'impulsion de l'Esprit et vous n'accomplirez plus ce que la chair désire. 17 Car la chair, en ses désirs, s'oppose à l'Esprit – et l'Esprit à la chair ; entre eux, c'est l'antagonisme– pour que, ce que vous voulez faire, vous ne le fassiez pas. 18 Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes plus soumis à la loi. 19 On les connaît, les œuvres de la chair : libertinage, impureté, débauche, 20 idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, rivalités, dissensions, factions, 21 envie, beuveries, ripailles et autres choses semblables ; leurs auteurs, je vous en préviens, comme je l'ai déjà dit, n'hériteront pas du Royaume de Dieu. 22 Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, 23 douceur, maîtrise de soi ; contre de telles choses, il n'y a pas de loi. 24 Ceux qui sont au Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. 25 Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit.*

Ro 7,6 *Mais maintenant, morts à ce qui nous tenait captifs, nous avons été affranchis de la loi, de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit et non plus sous le régime périmé de la lettre.*

Ro 8,2 *Car la loi de l'Esprit qui donne la vie en Jésus Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort.*

R 8,13 *Car si vous vivez de façon charnelle, vous mourrez ; mais si, par l'Esprit, vous faites mourir votre comportement charnel, vous vivrez. 14 En effet, ceux-là sont fils de Dieu qui sont conduits par l'Esprit de Dieu : 15 vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclaves et vous ramène à la peur, mais un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions : Abba, Père. 16 Cet Esprit lui-même atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.*

Rm 8,5 *En effet, sous l'empire de la chair, on tend à ce qui est charnel, mais sous l'empire de l'Esprit, on tend à ce qui est spirituel : 6 la chair tend à la mort, mais l'Esprit tend à la vie et à la paix. 7 Car le mouvement de la chair est révolte contre Dieu ; elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; elle ne le peut même pas. 8 Sous l'empire de la chair on ne peut plaire à Dieu. 9 Or vous, vous n'êtes pas sous l'empire de la chair, mais de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas. 10 Si Christ est en vous, votre corps, il est vrai, est voué à la mort à cause du péché, mais l'Esprit est votre vie à cause de la justice. 11 Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous.*

Tite 3,4-7 *« Quand Dieu notre Sauveur a révélé sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés. S'il l'a fait, ce n'est pas parce nous avons accompli des actes conformes à ce qui est juste. Non. Il nous a sauvés selon sa miséricorde en nous faisant passer par le bain purificateur de la nouvelle naissance, c'est-à-dire en nous renouvelant par le Saint Esprit. Cet Esprit, il l'a répandu avec abondance sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur. Il l'a fait pour que, déclarés justes par sa grâce, nous devenions les héritiers de la vie éternelle ».*

2Co 3,6 *Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie.*

La Loi est un code externe devant lequel tous les hommes sont trouvés coupables, donc condamnés, alors que l'Esprit en nous nous rend capables d'accomplir ce que la Loi commandait.

La loi condamne tous ceux qui n'obéissent pas à ses commandements, mais elle ne peut rendre l'homme parfait. Elle fait mourir parce qu'elle exige de l'homme ce qu'il est incapable de tenir (voir Romains 7,5). Elle place tous les humains sous la sentence de mort. La nouvelle alliance n'abolit pas la Loi mais, comme Jérémie l'a prophétisé, par l'Esprit, la Loi est maintenant gravée dans nos cœurs.

L'Esprit est une loi intérieure, c'est la sainteté se présentant à l'homme non plus comme norme extérieure qui repousse, irrite, condamne, tue, mais comme grâce, force intérieure qui transforme, ranime, vivifie. L'Esprit rétablit l'homme dans la communion avec Dieu et dans la vie.

Voir Commentaire

Plan

1. **Le nom "Esprit saint"**
2. **Esprit et vie**
3. **Les destinataires de l'Esprit dans l'A.T.**
4. **Les dons de l'Esprit**
5. **Les fruits de l'Esprit**
6. **La Pentecôte**
7. **Le baptême dans l'Esprit**
8. **Le paraclet**
9. **La Trinité**

Pentecôte

Dans l’A.-T., la fête des semaines (Chavouot) ou fête de la Pentecôte, célèbre la fin des moissons des blés, sept semaines après Pâque, soit cinquante jours. Elle est également appelée fête de la moisson ou fête des prémices (Ex 23,16). On compte, de fait, une cinquantaine de jours entre la coupe des premiers épis lors de la moisson des orges et la fin de la moisson des blés. Pour Israël, elle devient la fête de l’alliance et du don de la torah au Sinaï.

Dans le N.-T., la fête de la Pentecôte célèbre la venue de l’Esprit Saint sur les apôtres le cinquantième jour après Pâques (en grec, pentêkostê signifie « cinquantième »). Avant de monter au Ciel (à l’Ascension), le Christ avait annoncé aux apôtres :

Ac 1, 8 Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre.
Jn 16,7 Il est bon pour vous que je m’en aille, car si je ne m’en vais pas vous ne recevrez pas l’Esprit saint.
Jn 20,21 Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. 22 Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint Esprit.

Babel	Pentecôte
Gn 11,1-9 Tout le monde se servait d'une même langue et des mêmes mots… Ils dirent : Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux ! Faisons-nous un nom et ne soyons pas dispersés sur toute la terre ! Or le SEIGNEUR descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. Et le SEIGNEUR dit : Voici que tous font un seul peuple et parlent une seule langue, et tel est le début de leurs entreprises ! Maintenant, aucun dessein ne sera irréalisable pour eux. Allons ! Descendons ! Et là, confondons leur langage pour qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres. le SEIGNEUR les dispersa de là sur toute la face de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville. Aussi la nomma-t-on Babel, car c'est là que le SEIGNEUR confondit le langage de tous les habitants de la terre et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la face de la terre.	Act 2,1-8 Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu, quand, tout à coup, vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils se tenaient. Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu ; elles se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Or il y avait, demeurant à Jérusalem, des hommes dévots de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui se produisit, la multitude se rassembla et fut confondue : chacun les entendait parler en son propre idiome. Ils étaient stupéfaits, et, tout étonnés, ils disaient : « Ces hommes qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il alors que chacun de nous les entende dans son propre idiome maternel ?

Ils voulaient construire « une tour qui touche le ciel »

C’est-à-dire que le but était de prendre la place de Dieu, par orgueil. Le chapitre 14 d’Esaïe (v13-14) parle de motivations du roi de Babylone : « Tu disais en ton cœur : ‘Je monterai au ciel, j’élèverai mon trône au-dessus des étoiles du ciel [les babyloniens ont inventé l’astrologie], je siégerai en roi sur la montagne de l’assemblée des dieux. Je serai semblable au Très-Haut ». Ce peuple mettait son intelligence remarquable au service de ce but : prendre la place de Dieu.

Encore une fois on revient à la ruse du serpent dès le début : faire croire aux humains qu’ils peuvent se passer de Dieu parce qu’ils sont eux-mêmes des dieux (Genèse 3v5).

Ce peuple affirmait : « Faisons-nous un nom ». C’est-à-dire : « Que nous soyons célèbres ! »

Le troisième but était de ne pas être dispersé sur la terre. Ils voulaient rester unis pour avoir plus de force et de puissance. Être unis pour mieux régner, et rester les maîtres incontestés.

Ne faut-il pas avouer que nous sommes là devant l'intervention punitive d'un Dieu « jaloux de sa puissance », soucieux de « diviser pour régner » ? A moins que cette irruption – indéniablement négative – ne doive être comprise comme la seule réponse qui convienne face à une tendance autodestructrice : pour éviter que les babéliens ne s'enferment dans leur forteresse unitaire, il faut bien poser un « inter-dit » qui marque des limites, qui écarte et distingue les uns des autres les hommes et leurs langues. « En brouillant les langues » – autrement dit, « Dieu stoppe l'entreprise, mais ce coup d'arrêt ne vaut que pour cette manière de construire, pour cette pseudo-entente de ceux qui prétendent « se donner à eux-mêmes le nom, se construire eux-mêmes leur propre nom, s'y rassembler […] comme dans l'unité d'un lieu qui est à la fois une langue et une tour». C'est cet imaginaire morbide, de type spéculaire, qu'il faut briser. Et le non qui s'y oppose n'est, comme toujours dans la pédagogie biblique, que l'envers d'un oui plus profond : confusion et dispersion, inséparables, relèvent moins d'un simple châtiment que d'un envoi créateur renouvelé. Francis Guibal.
https://www.cairn.info/revue-%C3%89tudes-2007-1-page-51.htm

Plan

1. **Le nom "Esprit saint"**
2. **Esprit et vie**
3. **Les destinataires de l'Esprit dans l'A.T.**
4. **Les dons de l'Esprit**
5. **Les fruits de l'Esprit**
6. **La Pentecôte**
7. **Le baptême dans l'Esprit**
8. **Le paraclet**
9. **La Trinité**

La baptême dans l’Esprit

L’annonce

Lc 3, 16-17 Jean répondit à tous : « Moi, c’est d’eau que je vous baptise ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de délier la lanière de ses sandales. Lui, il vous baptisera dans l’Esprit Saint et le feu ; il a sa pelle à vanner à la main pour nettoyer son aire et pour recueillir le blé dans son grenier ; mais la balle, il la brûlera au feu qui ne s’éteint pas. »

Lc 11,13 Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent.

Jn 3,5 Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. 6 Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit.

L’envoi

Jésus envoie ses disciples en mission dans toutes les nations afin de baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Nous trouvons ici les paroles que reprendra la liturgie du baptême.

Mt 28,19-20 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Le jour même de la Pentecôte, 3000 personnes sont baptisées (Ac 2, 38-41). Les Actes des apôtres relatent de multiples baptêmes en Samarie (8,12), à Damas (9,17), à Césarée, premier baptême d’un non-chrétien (10,44), à Philippes (16,15), à Ephèse (19,15). Le baptême s’ouvre à des non-juifs comme en témoigne le baptême de Corneille et de son entourage. Ou encore le baptême de l’eunuque éthiopien par Philippe.

L'Esprit de la Pentecôte donne aux disciples la conviction intérieure et le courage de témoigner de Jésus (voir Ac 1,8; 4,29). Il fait d'eux des « prophètes » (Ac 2,17-18), c'est-à-dire des témoins de la présence et de l'action de Dieu dans notre monde. Tous ceux et celles qui croient en Jésus Christ sont appelés à recevoir l'Esprit prophétique de la Pentecôte, comme la suite du récit des Actes le montre bien (voir Ac 8,14-17; 11,15-17; 19,5-6).

Baptême d’eau, baptême d’Esprit

Dans les Actes des apôtres, le baptême de l’eau se rapporte surtout au pardon des péchés et le rite d’imposition des mains concerne le don de l’Esprit. Un épisode des Actes des apôtres vient illustrer l’importance que les premiers chrétiens attachaient à la différence entre le baptême de Jean et celui qu’ils pratiquaient eux-mêmes. Quand Paul arriva à Ephèse, il y trouva une douzaine de disciples qui avaient reçu le baptême de Jean.

Ac 19,16 Tandis qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir traversé le haut-pays, arriva à Éphèse. Il y trouva quelques disciples et leur dit : « Avez-vous reçu l'Esprit Saint quand vous avez embrassé la foi ? » Ils lui répondirent : « Mais nous n'avons même pas entendu dire qu'il y a un Esprit Saint. » Et lui : « Quel baptême avez-vous donc reçu ? » - « Le baptême de Jean », répondirent-ils. Paul dit alors : « Jean a baptisé d'un baptême de repentance, en disant au peuple de croire en celui qui viendrait après lui, c'est-à-dire en Jésus. » À ces mots, ils se firent baptiser au nom du Seigneur Jésus ; et quand Paul leur eut imposé les mains, l'Esprit Saint vint sur eux, et ils se mirent à parler en langues et à prophétiser.

Ac 8,14-21 Apprenant que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu, les apôtres qui étaient à Jérusalem y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci descendirent donc chez les Samaritains et prièrent pour eux, afin que l'Esprit Saint leur fût donné. Car il n'était encore tombé sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean se mirent à leur imposer les mains, et ils recevaient l'Esprit Saint. Mais quand Simon vit que l'Esprit Saint était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent. « Donnez-moi, dit-il, ce pouvoir à moi aussi : que celui à qui j'imposerai les mains reçoive l'Esprit Saint. » Mais Pierre lui répliqua : « Périsse ton argent, et toi avec lui, puisque tu as cru acheter le don de Dieu à prix d'argent ! 21. Dans cette affaire il n'y a pour toi ni part ni héritage, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu.

Ac 2,38 Pierre leur répondit : « Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint Esprit.

Lc 12,31 C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. 32 Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais quiconque parlera contre le Saint Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir.

Enfants de Dieu

L’**Esprit fait de nous des enfants de Dieu** : il nous baptise, nous plonge dans sa présence, nous régénère, nous fait naître à la vie que Dieu donne, nous assure que nous sommes **adoptés par Dieu**, il habite en nous et demeure en nous.

1 Corinthiens 12,13 Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps, que nous soyons juifs ou non-juifs, esclaves ou hommes libres ».

Romains 8,14-16 Ceux qui sont conduits par l’Esprit de Dieu sont fils de Dieu. En effet, vous n’avez pas reçu un Esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la crainte : non, vous avez reçu l’Esprit qui fait de vous des fils adoptifs de Dieu. Car c’est par cet Esprit que nous crions : Abba, c’est-à-dire Père ! L’Esprit Saint lui-même et notre esprit témoignant ensemble que nous sommes enfants de Dieu.

Mais, quand est venu l'accomplissement du temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et assujetti à la loi, pour payer la libération de ceux qui sont assujettis à la loi, pour qu'il nous soit donné d'être fils adoptifs. Fils, vous l'êtes bien: Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Abba-Père! Tu n'es donc plus esclave, mais fils; et comme fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu (Galates 4, 4-7).

Plan

1. **Le nom "Esprit saint"**
2. **Esprit et vie**
3. **Les destinataires de l'Esprit dans l'A.T.**
4. **Les dons de l'Esprit**
5. **Les fruits de l'Esprit**
6. **La Pentecôte**
7. **Le baptême dans l'Esprit**
8. **Le paraclet**
9. **La Trinité**

Le paraclet

- Le terme grec Paraclet est composé de deux éléments (*para-klêtos)*. Le préfixe suggère une proximité, une présence. La racine renvoie au verbe « appeler » (*kaleïn*), de παρακαλέω (parakaléo), « appeler auprès de soi »
- En dehors du Nouveau Testament, le terme Paraclet est utilisé dans un cadre juridique. Chez Philon d'Alexandrie par exemple, il est utilisé dans le sens de « défenseur d'une cause ». Il exprime donc une fonction semblable à celle de l'avocat aujourd'hui. Chez les rabbins, le mot prend le sens d'« intercesseur ». Il est alors utilisé dans le cadre du jugement divin, devant le tribunal de Dieu.
- La forme verbale παρακληθήσονται (paraklèthèsontai) est utilisée dans Matthieu 5,4 dans le sermon sur la montagne :

  Mt 5,4 Heureux les affligés, car ils seront consolés (auront quelqu'un auprès d'eux) !

- La forme nominale παράκλητος (paraklètos) est appliquée une fois à Jésus

  1Jn 2,1 Si quelqu'un pèche, nous avons pour avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste par excellence.

- Cinq autres occurrences se situent dans le discours de l'adieu de l'Évangile de Jean. Le Paraklêtos y est déclaré être l'Esprit de vérité, l'Esprit Saint.

Jean 14, 16-17 . « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre paraklêtos, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. »

Jean 14, 25-26 . « Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. Mais le paraklêtos, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

Jean 15, 26-27 . « Quand sera venu le paraklêtos, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi ; et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. »

Jean 16, 7-11 . « Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le paraklêtos ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ; le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. »

Jean 16, 13-14 . « Quand le paraklêtos sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Tout ce que le Père a est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. »

- Ce nom qui ne s’associe pas facilement à une notion connue a pourtant plusieurs significations : consolateur, défenseur, avocat… Et elles sont toutes vraies ! Il est à la fois consolateur et défenseur. Il prend le parti de l’accusé au tribunal. Selon la tradition ancienne, un paraclet pouvait se tenir à côté du condamné lors du procès. Il n’avait rien à dire, sa seule présence fermait la bouche de l’accusateur. Le tribunal ne pouvait pas alors condamner celui pour qui le paraclet intercédait.

- Voilà ce que Jésus promet à ses disciples : un avocat qui les sort d’une difficulté en se portant à leurs côtés. Quelqu’un qui apporte la consolation de n’être pas seul dans l’épreuve, ou de trouver le soutien nécessaire pour en sortir. Il est comme un avocat qui souffle à l’oreille de son client sa défense. Il ne se tient pas à côté de lui pour parler à sa place. Mais il agit de l’intérieur, il souffle ce qu’il a à dire en le tenant fermement dans l’amour de Dieu.

- Il est clair qu’il ne s'agit pas d'un terme neutre ; il ne s'agit pas d'une chose, mais de la Grâce en personne, le Don de Dieu (comme dit la parole sacramentelle de la confirmation), ou mieux encore la Personne-Don (pour reprendre une expression de Jean-Paul II).

Plan

1. **Le nom "Esprit saint"**
2. **Esprit et vie**
3. **Les destinataires de l'Esprit dans l'A.T.**
4. **Les dons de l'Esprit**
5. **Les fruits de l'Esprit**
6. **La Pentecôte**
7. **Le baptême dans l'Esprit**
8. **Le paraclet**
9. **La Trinité**

L’Esprit Saint dans la Trinité

Un Dieu en trois personnes

Selon le Nouveau Testament, la rupture entre Jésus et les autorités juives, le centre des controverses et de son procès, fut sa revendication d'un lien singulier avec Dieu : *« Ce n'est pas pour une œuvre belle que nous voulons te lapider, mais pour un blasphème, parce que toi qui es un homme, tu te fais Dieu »* (Jean 10, 33) ; *« Dès lors les Juifs n'en cherchaient que davantage à le faire périr, car non seulement il violait le sabbat, mais encore il appelait Dieu son propre Père, se faisant ainsi l'égal de Dieu »* (Jean 5, 18).

Six siècles plus tard, les musulmans se scandalisent : *« Impies ceux qui ont dit : "Allah est le troisième d'une triade" Il n'est de divinité qu'une Divinité unique »* (Coran, V, 7). En « ajoutant » le Fils et le Saint-Esprit à la foi au Dieu unique, les chrétiens ne rendent-ils pas le dialogue impossible avec les autres croyants ?

Pourtant, l'originalité trinitaire, telle qu'elle apparaît dans la célébration du baptême, dans le Credo ou les prières eucharistiques, est indéracinable de la foi chrétienne.

Dans la création

Gn 1,1 Commencement de la création par Dieu du ciel et de la terre. 2 La terre était déserte et vide, et la ténèbre à la surface de l'abîme ; le souffle de Dieu planait à la surface des eaux, 3 et Dieu (Elohim) dit …

Dieu : Souveraineté créatrice

Dit : La parole, le verbe

Souffle : L'Esprit

Gn 1,26 Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance …

Arrêtons-nous sur la remarque la plus évidente : le verbe est conjugué à la première personne du pluriel. En effet, ce « faisons » n'est utilisé que pour la création l'homme ! C'est ce que Basile de Césarée souligne particulièrement :

« Faisons l'homme à notre image et notre ressemblance » : Cette parole n'a encore été consignée pour aucun des êtres organisés. La lumière fut, et le commencement était simple : Dieu dit : « Que la lumière soit ». Le ciel fut, pas de délibération pour le ciel. Les luminaires furent, et aucune délibération préalable pour les luminaires. La mer et les océans sans borne : un commandement, et ils furent. Les poissons de toutes sortes : un ordre, et ils furent. Les bêtes sauvages et celles qui paissent, les bêtes qui nagent et celles qui volent : une parole, et elles furent. Ici, l'Homme n'est pas encore, et il y a délibération sur l'Homme. Dieu n'a pas dit comme pour les autres êtres : « Que l'Homme soit ! ». Reconnais la dignité qui t'appartient. Il n'a pas provoqué ton origine par un commandement, mais il y eut en Dieu un conseil pour savoir comment introduire dans la vie ce vivant digne d'honneur. »

Basile de Césarée, *Sur l'origine de l'homme, Homélies X et XI de l'Hexaéméron*, traduction Alexis Smets et Michel Van Esboerck ; Paris, Cerf, 1970.

Les recherches bibliques et linguistiques datent ce texte hébreu du retour de l'Exil à Babylone (VIème ou Vème siècle avant Jésus Christ) et invalident donc la thèse d'un pluriel seulement formel. En effet, le pluriel de majesté a été écarté car il s’agit là d’une formule inconnue de la grammaire hébraïque. Autrement dit : il y a bien quelque chose à creuser dans cette curieuse façon de parler au pluriel...

La tradition de l’Église, qui s'appuie notamment sur les écrits de Basile de Césarée, s’accorde pour déceler dans ce pluriel une figuration de la Trinité divine.

L’usage de cet impératif « faisons » apparaît pour la première fois lors de la création de l'homme. Il renvoie surtout à la dynamique d’une relation interne : Dieu délibère et rend sa décision dans l’unanimité d’un élan, comme l'analyse Karl Barth :

« Un entretien de Dieu avec lui-même, une délibération entre plusieurs conseillers divins et une résolution fondée sur cette délibération — voilà ce qui se produit. »

*Karl Barth, Dogmatique ecclésiale, La doctrine de la Création, Genève, éd. Labor et Fides, 1965 ; p. 195.

Dieu n’est donc pas seul, il s’entretient et délibère en lui-même...

Parce que **Dieu est déjà en lui-même en relation** (ou pour le traduire autrement, parce qu'*en Dieu s'entretiennent les trois Personnes de la Trinité*), cette relation rend compte de son dynamisme interne, mais aussi de son unité.

En effet, c'est à partir de la délibération que naît une unanimité qui ouvre la voie à la création de l'Homme.
Autrement dit, **l'unanimité délibérative que ce « faisons » implique, dit bien l'unité qui règne au sein de la Trinité**.

*« **Au moment précis où il allait être question de l'homme, il était nécessaire d'affirmer que le fondement créateur de son existence était et est une histoire située dans le domaine et dans l'être divins, un mouvement à l'intérieur de Dieu, un appel de la divinité et une réponse unanime à cet appel.** »*

Karl Barth, *Dogmatique ecclésiale*, *La doctrine de la Création*. Genève, éd. Labor et Fides, 1965 ; p. 201

https://www.prixm.org/articles/faisons-l-homme-a-notre-image-bible-dieu-trinite-pluriel

Les expressions trinitaires du N.-T.

L'expression « Trinité » ne figure pas dans le Nouveau Testament, mais les trois personnes divines y sont clairement nommées, y agissent et s'y manifestent. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont associés dans des passages tels que la bénédiction de la Deuxième épître aux Corinthiens :

La grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous (2Co 13, 13)

ou la mission de l'Évangile selon Matthieu :

Allez donc et faites des disciples de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit (Mt 28, 19)

Les Trois nous sont révélés en liaison avec l'ordre de *faire des disciples* en *baptisant* les nations. Dans ce contexte, le disciple qui reçoit le baptême et s'engage à la suite du Christ découvre l'existence du mystère trinitaire dans l'acte vital même par lequel il est mis en relation avec elle. Il ne s'agit pas de la transmission d'un savoir abstrait qui resterait extérieur à celui qui aurait à le recevoir. Dieu se révèle Trinité pour entrer en relation avec l'homme comme un Dieu Trine, et dans l'acte même (le baptême) par lequel s'établit entre la Trinité et l'homme cette relation. L'homme se trouve par-là impliqué dès le début dans le mystère qui lui est révélé. Baptisé *au nom* des Trois (εἰς ὄνομα avec l'accusatif qui exprime ici un mouvement, un engagement), l'homme est en quelque sorte consacré à la Trinité.

https://books.openedition.org/pusl/9192?lang=fr

La divinité de Jésus

1 ⍰ 2 ⍰ 3 : Passage du Dieu unique de l'A.-T. au Dieu Père d' un Fils (de Dieu) par l'Esprit

La divinité de Jésus se révèle par l'Esprit. La première révélation est implicite et privée, au seul profit de Marie, lors de l'Annonciation par la voix de l'ange Gabriel : « Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » (Luc 1, 35.)

La deuxième révélation de la Trinité, également implicite mais publique, a lieu au Jourdain, lors du baptême du Christ : « Et le Saint Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis toute mon affection. » (Luc 3, 22.) Elle a Jean-Baptiste, le précurseur, comme principal témoin. « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. » (Jean 1, 32.)

Cette révélation de la divinité du Fils est confirmée sur le sommet du mont Hermon, pour le compte des trois disciples déjà présents au Jourdain, Pierre, Jacques et Jean, au moment de la Transfiguration (Matthieu 17, 1-9 ; Marc 9, 2-13 ; Luc 9, 23-36 et II Pierre 1, 16-18).

Elle est aussi affirmée à travers l'unité du Père et du Fils soulignée dans plusieurs passages de l'Évangile selon Jean

Jn 1 Au commencement était le Verbe, et le Verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement tourné vers Dieu. Tout fut par lui, et rien de ce qui fut, ne fut sans lui.

Jn 10,30 Moi et le Père, nous sommes un.

Jn 14,9 Celui qui m’a vu a vu le Père

Jn 14,10 Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.

La doctrine de la Trinité exclut à la fois le trithéisme (trois dieux), le modalisme (Père, Fils et Saint-Esprit ne sont que les modes de présentation du Dieu unique, non pas des personnes distinctes) et les doctrines qui ne reconnaissent pas de caractère divin au Fils ou à l'Esprit-Saint (l'ébionisme, l'arianisme, le macédonisme).

L’arianisme adopte le subordinatianisme, selon lequel le Fils n'est pas de la même nature que Dieu, incréé et éternel, alors que Jésus est créé et temporel. Si le Fils témoigne de Dieu, il n'est pas Dieu, et si le Fils possède un certain degré de divinité, elle est de moindre importance que celle du Père. Pour Arius, le Père seul est éternel : le Fils et l'Esprit ont été créés. Les ariens ne professent donc pas la consubstantialité, adoptée ultérieurement par les Églises.

Les hérésies conduisent à l’affirmation que le Fils est de nature divine (Credo du Concile de Nicée (325).

A partir du moment où l'on conçoit que Jésus est Dieu, alors comment penser sa relation au Père ?

Cette période aura été une intense période de lutte contre les hérésies qui se développent sur la Trinité, sur la nature du Fils, mais aussi sur le Saint-Esprit dont on soutiendra à son tour qu'il n'est qu'une créature (hérésie pneumatomaque).

L'aboutissement en sera le **concile de Constantinople** (381) qui précisera l'article sur le Saint Esprit, fort bref dans le credo de Nicée-Constantinople :

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Le mot « trinité » est intervenu relativement tardivement, à la fin du II° siècle, sous la plume de l’apologiste Théophile d’Antioche.

Tertullien (150-220) présente l'Esprit Saint comme étant "le troisième nom de la divinité « .

Après le concile de Nicée (325), le débat théologique ne fut pas clos, l'arianisme relevant la tête sous une forme atténuée contestant la divinité de Jésus au nom du monothéisme et s'en prenant tout particulièrement à la divinité de l'Esprit Saint sur laquelle le concile de Nicée ne s'était pas prononcée. Ce courant dit pneumatomaque qui assimilait l'Esprit Saint à une créature fut combattu par les défenseurs de la foi de Nicée concernant Jésus. Le premier fut Athanase (296-373) qui affirma de l'Esprit Saint qu'il est consubstantiel au Père et au Fils, et qui parla pour les trois personnes divines d'un mouvement circulaire au sein de la Trinité49. Le synode d'Alexandrie réuni par Athanase en 362 proclama explicitement l'égalité du Saint-Esprit avec le Père et le Fils. Épiphane de Salamine (315-403) affirma en 374 la foi en "L'Esprit Saint qui est Seigneur et donne la vie, qui procède du Père, qui avec le Père et le Fils est co-adoré et co-glorifié et qui a parlé par les prophètes "50,51. Basile de Césarée (329-379) place les trois Personnes au même niveau. Grégoire de Nazianze (329-390) approfondit le concept de périchorèse au sein de la trinité, affirmant que la spécificité de l'Esprit Saint réside en ce qu'il procède du Père, conformément à l'enseignement de Jésus (Jean). Enfin, Grégoire de Nysse (335-395) enseigne que les trois personnes sont distinctes mais de même substance.

Filioque

Les textes attestent de manière unanime que le Père est la Source des « missions », c'est-à-dire des envois dans le monde du Fils et de l'Esprit. Ils affirment tout aussi clairement le rôle du Ressuscité dans la « mission », c'est-à-dire l'envoi de l'Esprit Saint : « Lorsque viendra le Paraclet, que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui vient du Père, il me rendra témoignage » (Jean 15,26). On retrouve cette mention du Fils lorsqu'il est question non seulement de l'envoi de l'Esprit, mais de la dispensation du don du Père par ce même Esprit (Jean 16,14-15) : le Christ promet aux croyants que l'Esprit le glorifiera, lui le Christ, et qu'il ne communiquera rien d'autre que ce qui lui appartient en tant que Fils : « c'est de mon bien qu'il prendra pour vous en faire part ». Pourtant, c'est toujours le Père qui est à l'origine de ce bien, comme le texte le précise aussitôt : « tout ce qu'a le Père est à moi, voilà pourquoi j'ai dit que c'est de mon bien qu'il prendra pour vous en faire part ».

Le Père est celui de qui tout vient, étant source à la fois de toute la Trinité et de tout être créé. Le Fils est le médiateur, c'est par lui que procède l'Esprit, c'est aussi par lui que le monde est créé (Jean 1,10) et que l'homme va au Père (Jean 14,6) ; par son incarnation il est encore médiateur à un autre titre, en participant simultanément de la nature divine et de la nature humaine. L'Esprit est le terme de la Trinité : c'est en lui que se clôt la Trinité, mais c'est aussi en lui qu'elle s'ouvre à l'homme ; à la différence de la médiation du Fils, celle de l'Esprit est subjective, car c'est par sa présence en l'homme qu'il lui permet de recevoir le Fils et par le Fils le Père.

Marie-Odile Boulnois

https://communio.fr/numero/67/croire-en-la-trinit

Au IVe siècle, saint Hilaire de Poitiers dit que l’Esprit « procède du Père par le Fils ».

Pour Augustin, l’Esprit est l’Esprit du Père et du Fils et Dieu est amour. Augustin en conclut que l’Esprit est le lien réciproque, l’amour mutuel entre le Père et le Fils. L’Esprit procède donc à la fois du Père et du Fils. Mais pour autant, loin de constituer deux principes distincts (ce que soutiennent les polémistes antilatins), le Père et le Fils sont, pour Augustin, un unique principe (unum principium) à l’égard du Saint-Esprit. Cela ne signifie pas pour autant que Père et Fils soient indifférenciés dans cette procession commune : le Père est considéré comme principe non issu d’un principe (principium non de principio) tandis que le Fils est principe issu d’un principe (principium de principio). L’Esprit procède donc simultanément des deux (simul ab utroque), mais « principiellement » du Père (principaliter a Patre).

Symbole de Nicée-Constantinople (N-C). Ce dernier proclame simplement que l'Esprit Saint « procède du (ek) Père – A Patre procedit ». Le concile œcuménique de Chalcédoine (451) auquel participaient les légats du pape saint Léon, adoptant ce credo, stipula l'interdiction expresse d'en modifier le texte en quoi que ce fût. L'Orient chrétien a toujours respecté cette injonction par fidélité à la tradition ecclésiale catholique et apostolique.

Au terme d'une évolution historico-canonique qui part du 4ème concile de Tolède (633), déclarant que « l'Esprit Saint n'est ni créé ni engendré mais procède du Père et du Fils (procedentem ex Patre et Filio) », l'Église romaine a fini par modifier en 1014 le texte du Credo de N-C, confessant désormais que l'Esprit Saint « procède du Père et du Fils » (a Patre Filioque).

Conclusion

L’Esprit, révélation de la lumière divine

La comparaison qui est le plus souvent employée pour évoquer le rôle de l’Esprit dans l’activité révélatrice de la Sainte Trinité, est celle de la lumière. Origène présente le Père comme la lumière en son jaillissement originel, le Fils comme le rayonnement de cette lumière, et l’Esprit Saint comme son irruption en nous. Le Père resplendit, le Fils enseigne, et l’Esprit Saint « œuvre de sorte que l’homme conçoive et annonce comme il convient » ce qui lui vient du Père. Reprenant et transposant à peine une formule d’Athanase d’Alexandrie qui se retrouve équivalemment chez Basile de Césarée, on pourrait dire que si le Père est le soleil, et le Fils, le rayon de lumière qui en émane, l’Esprit Saint est comme « le point d’impact en nous » du trait lumineux pénétrant en nous et y rendant présente la lumière.

Joseph Wolinski, Le mystère de l’Esprit Saint, https://books.openedition.org/pusl/9192?lang=fr

Un Dieu en relation

Nous croyons au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Et cela change non seulement notre compréhension de Dieu mais aussi, radicalement, notre compréhension de l'homme et de sa vocation.

C'est sur ce point que le « monothéisme trinitaire » des chrétiens représente une véritable révolution : « Le monothéisme unitaire, c'est-à-dire le monothéisme où Dieu était considéré comme un solitaire, est quelque chose de déconcertant… car comment situer ce personnage qui se regarde, qui tourne autour de soi ?... C'est de ce cauchemar effrayant que Jésus nous a délivrés… Dire que Dieu n'est pas solitaire, c'est immédiatement nous dire que la vie de Dieu va vers un Autre, que la vie de Dieu est charité… La vie divine apparaît tout entière concentrée dans ce don mutuel du Père au Fils, et du Fils au Père, dans l'unité du Saint-Esprit… En Dieu il n'y a qu'une manière d'exister, c'est de se donner ». Parce que « Dieu est amour » (1 Jean 4, 7), l'homme advient en aimant. Parce que Dieu n'est pas solitaire, l'homme n'est lui-même qu'en devenant solidaire. C'est dans la relation qu'il advient comme personne, à la ressemblance des personnes trinitaires.

Cette communion du Père, du Fils et du Saint-Esprit, s'aimant d'un amour si intense, si total, qu'ils ne font qu'un, n'est pas, pour les chrétiens, un supplément facultatif venant compliquer la foi au Dieu unique. Il est vital pour notre vie d'hommes, et pour la vie entre les hommes, de découvrir que « Personne n'est quelqu'un tout seul, pas même Dieu ».

https://www.la-croix.com/Definitions/Fetes-religieuses/Trinite/La-trinite-originalite-chretienne

L’unité dans l’amour

Yves de Montcheuil a pu écrire : « La Trinité, c’est, en un seul Dieu, trois Personnes distinctes, Père, Fils, Esprit, dont le lien est l'amour »
Maxime le Confesseur exprime la même idée, mais davantage dans la perspective de la pensée grecque : « Dieu le Père, mû par un éternel amour, a procédé à la distinction des hypostases ».
Saint Augustin et, à sa suite saint Thomas insisteront plutôt sur le fait que l’Esprit est « le lien d ’amour » entre le Père et le Fils.

https://www.erudit.org/fr/revues/ltp/1974-v30-n3-ltp0992/1020438ar.pdf

Jean-Paul II, Encyclique sur l’Esprit-Saint, 10. Dans sa vie intime, Dieu «est amour», un amour essentiel, commun aux trois Personnes divines : l'Esprit Saint est l'amour personnel en tant qu'Esprit du Père et du Fils. C'est pourquoi il «sonde jusqu'aux profondeurs de Dieu», en tant qu'Amour-Don incréé. On peut dire que, dans l'Esprit Saint, la vie intime du Dieu un et trine se fait totalement don, échange d'amour réciproque entre les Personnes divines, et que, par l'Esprit Saint, Dieu «existe» sous le mode du don. C'est l'Esprit Saint qui est l'expression personnelle d'un tel don de soi, de cet être-amour. Il est Personne-amour. Il est Personne-don. Cela nous montre, au sujet du concept de personne en Dieu, une richesse insondable de la réalité et un approfondissement dépassant ce qui se peut exprimer, tels que seule la Révélation peut nous les faire connaître.

Rm 5,5 L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous fut donné.